

SUPERSONICGLIDE PRÉSENTE

# Love & Crashes

UN FILM DE LUCILE CHAUFOUR



AVEC STEVE DEHOUX & VIVIANE GROETEMBRIL, DAMIEN PERILLEUX & NANCY DETOURNAY, PIERRE BALFROID & CHRISTINE BALFROID, ÉRIC BONA & AXEL BONA | IMAGE ELIN KIRSCHFINK, HELENE LOUVART  
SON ANDRÉ RIGAUT, NICOLAS WASCHKOWSKI, NICOLAS PATURLE, BERNHARD BRAUNSTEIN | MONTAGE IMAGE & SON LUCILE CHAUFOUR | MIXAGE ALEXANDRE WIDMER | GRAPHISME YANNI PANAJOTOPOULOS  
PRODUCTION DÉLÉGUÉE & EXÉCUTIVE SUPERSONICGLIDE | EN COPRODUCTION AVEC CHAYA FILMS ET QUAD | AVEC LE SOUTIEN DE PAUL ROUSSEAU ET THIRD STUDIO | CE FILM A OBTENU LA BOURSE BROUILLON D'UN RÊVE DE LA SCAM

Scam\*

***QUAND L'AMOUR EST PLUS FORT QUE LA PEUR!***



## *Transport amoureux* SYNOPSIS

Un side-car de course est un attelage qui ne peut pas tourner dans les virages sans l'alliance de deux corps qui pilotent simultanément l'engin. La relation nécessaire que développent ces side-caristes met en jeu une économie qui ne supporte aucune domination, ni contrainte. Ils appellent cet amour moderne, cette philosophie de l'action, efficiente et sensuelle, la « symbiose ».



Nous sommes sur le circuit de Chimay, en Belgique. Chaque été, des side-caristes viennent de toute l'Europe pour participer aux courses de motos anciennes sur ce circuit mythique qui traverse villages et forêts. Pourtant, il ne s'agit pas d'un film sur le side-car mais sur le couple, cette alliance particulière qui fait que l'on partage un objectif à deux. Le side-car est un objet improbable qui roule sur trois roues et qui ne peut pas tourner dans les virages sans un passager qui s'avère autant pilote que celui qui chevauche la moto. Ainsi se forment des couples qui doivent véritablement partager l'aventure, car c'est à deux que l'on pilote, voyage, que l'on gagne ou que l'on perd une course. Ces couples sont parfois mariés, amants, amis, souvent de la même famille. En nous parlant de la course, ils nous parlent, en fait, de ce qui fait « couple ». Ils nous disent le plaisir et la confiance, les conflits et les accidents. Mais, fondamentalement, il y a toujours le partage comme moteur du désir et cette incomplétude vécue comme une aubaine : chacun a besoin de l'autre pour que ça marche.

### **ESSAIS CHRONOMÉTRÉS**

Le film commence le samedi matin, jour des essais chronométrés. Nous suivons nos protagonistes aux inscriptions, au briefing, au contrôle technique. On comprend qu'ils se connaissent tous et leurs discussions nous renseignent déjà sur cette façon bien particulière qu'ils ont chacun de vivre leur couple. Après les essais, nous les voyons remonter un moteur, faire briller un carénage, démonter une roue. Il y a une

esthétique très particulière, fascinante, à la vue de toutes ces opérations menées au beau milieu d'un assemblage de tentes et de camions.

### **REPAS ENTRE AMIS**

Le soir, quand le brouhaha du circuit s'est apaisé, ils partagent de grandes tablées qui rassemblent pilotes, copilotes, mécaniciens, enfants. On passe avec générosité du français au flamand, on traduit parfois quelques phrases en néerlandais ou en anglais. Tandis que la nuit tombe, des mécaniciens s'activent encore autour d'un moteur, inquiets comme s'il s'agissait d'une opération à cœur ouvert.

### **LA COURSE**

Le dimanche, c'est la course. Nous retrouvons nos couples sur la grille de départ, placés en fonction de leur temps aux essais chronométrés. Les mécaniciens et les familles sont rassemblés sur le bord de la piste. Le départ est un moment intense. Lorsque le drapeau national s'abaisse, nos couples s'élancent à toute berzingue sur leur side-car qui ressemble parfois à un bout de tôle dérisoire sur lequel on a ficelé un moteur. Sur la piste, les pilotes sont couchés sur la moto, tête baissée, tandis que les passagers – les « singes » comme on les appelle dans le milieu – se balancent de droite à gauche pour équilibrer l'engin dans les virages. Leurs corps frôlent le sol et quand la courbe s'inverse, ils se jettent sur le dos des pilotes qui maintiennent coûte que coûte la trajectoire en faisant rugir le moteur.

## L'ACCIDENT

Mais cet immense plaisir qui les ramène chaque année sur la piste n'est pas exempt de risque. Parfois, un side-car rate une courbe et percute à pleine vitesse le rail de sécurité : c'est l'accident, suivi d'un drapeau rouge qui stoppe la course. Les side-cars reviennent alors un à un sur la voie des stands comme un cortège funèbre et attendent que le véhicule accidenté soit dégagé. Les pilotes enlèvent leur casque et on voit à leur mine grave que tous se demandent qui a quitté la piste. Ils se comptent, échangent des noms, s'interrogent : des amis sont tombés et on ne saura rien. Dans la salle de contrôle, Anne-Marie, la responsable de la sécurité, donne le feu vert aux commissaires de piste : c'est l'usage de repartir, malgré tout. Bientôt, les casques sont remis, les moteurs démarrent et la course reprend avec la même vigueur.

## MOMENT DE GRÂCE

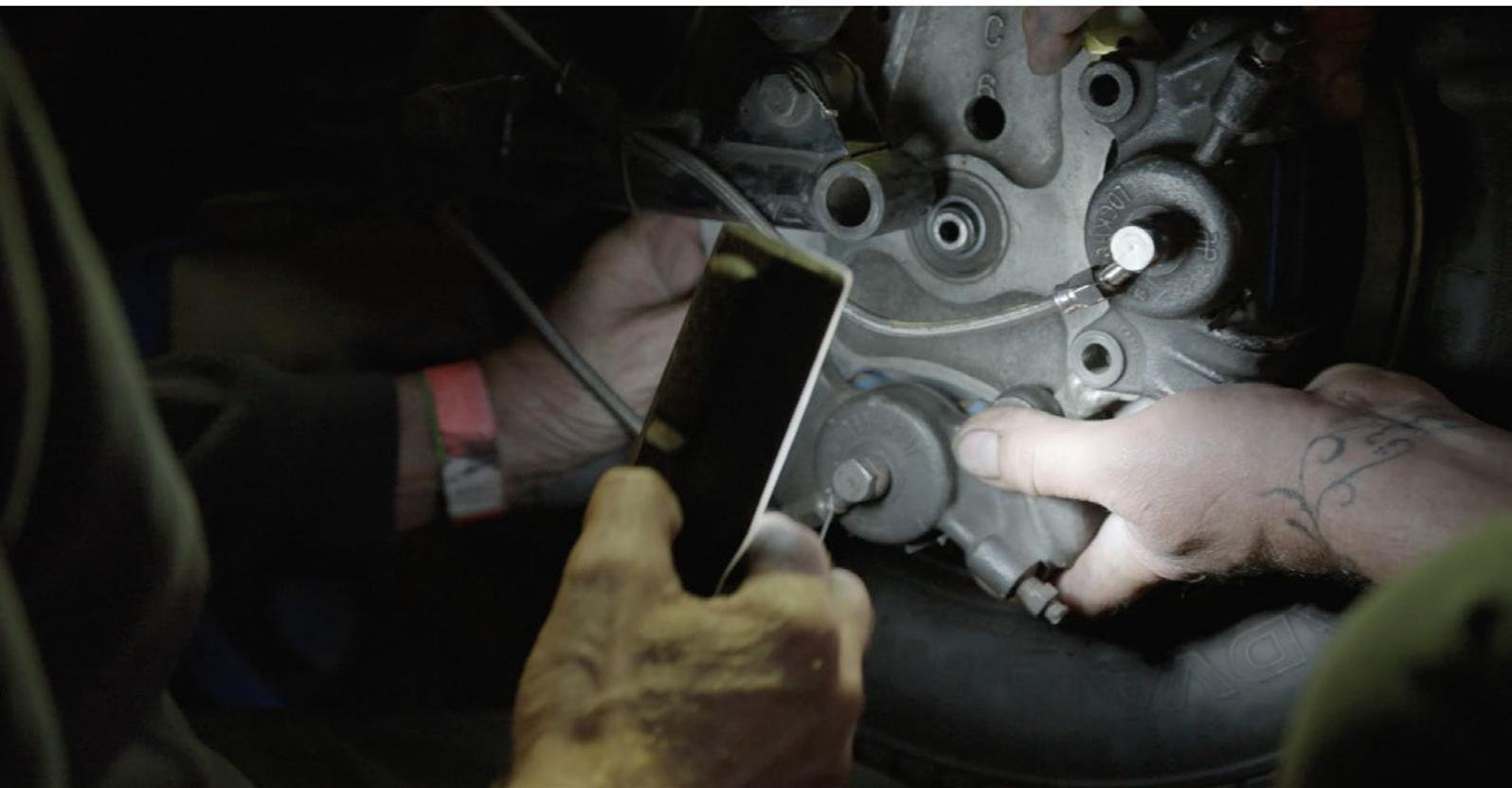
Le public est massé dans les virages. Les ambulanciers ont le regard rivé sur les bolides qui passent devant eux dans un souffle. Assis dans la minuscule guérite qui fait office de studio, Jean-Pierre et Roland exultent : les deux commentateurs se donnent la réplique avec vivacité, passant du français au flamand, à l'anglais. Le regard tendu vers les résultats qui défilent sur l'écran, le visage balayé par un petit ventilateur, ils repèrent dans les éclats de couleur qui filent sur la piste les concurrents en bagarre pour la première place.

## LES PODIUMS

C'est près des podiums en plein air, où les enfants se bousculent pour accéder aux premiers rangs, où des femmes joyeuses, la peau rougie par le soleil de juillet, s'interpellent, que nous retrouvons nos pilotes. Le speaker égrène le nom des catégories et les vainqueurs repartent avec un petit trophée. Il ne s'agit que de ça : la victoire ne s'envisage pas ici en sommes exorbitantes mais en humanité partagée. Chacun commente la course, se congratule. C'est un moment plein d'émotions que les enfants partagent sur les épaules des parents, sans vraiment comprendre d'où vient toute cette intensité qui fait rire, applaudir, pleurer parfois, les adultes.

## AU REVOIR

Le jour tombe, la baraque à frites est fermée, mais nos amis se retrouvent pour partager une bouteille de champagne. C'est le moment où ils parlent des accidents, des blessures, qui souvent ne sont que « quelques côtes cassées », ce qui, pour eux, n'est pas grand-chose. Mais derrière l'humour et la dérision, on comprend qu'il y a tous les amis disparus, respectés jusque dans leurs choix les plus extrêmes. C'est poignant de ressentir comme la condition humaine – le sens de la vie et de la mort – est pour eux une chose éprouvée, dense, profonde, faite de tristesse et de solennité. Ils nous parlent de la peur de perdre l'autre, mais aussi de leur immense amour qu'emmène et magnifie cette passion insensée de partager l'intensité d'une course à deux.



# *La philosophie de la pratique*

## LE CIRCUIT DE L'ANALYSE

La première fois que j'ai vu une course de side-cars, j'ai ressenti en moi l'émerveillement d'une enfant : la drôlerie des équipages, les sons inouïs des échappements, les corps qui se chevauchent. Aujourd'hui encore, voir passer ces bolides, instables et bruyants, me rend joyeuse : des adultes défient les lois de l'équilibre sur un attelage improbable, quelle merveille ! Mais de quoi est fait ce lien plus fort que la peur, plus fort que les accidents ?

### **QUELS THÈMES ?**

#### *Repenser le couple*

Les entendre se raconter, les voir bouger, se toucher, se regarder : chaque fois, il s'agit de la qualité du lien, de ce qui fait relation. Ici, le couple n'est pas une tombe qui scelle les enthousiasmes, qui martèle qu'être adulte c'est renoncer au désir, qui réclame le sérieux dans la responsabilité. Les regarder vivre, c'est forcément s'interroger : qu'est-ce qui fait que ça fonctionne si bien ? Comment une telle confiance en l'autre est-elle possible ? De quoi est fait cet amour à l'épreuve du réel, sensuel et pratique ?

#### *Apprendre des femmes de ce milieu*

Qu'elles soient «singe» (copilote) ou pilote, les femmes ont toutes un rapport avec leur corps et leur âge inhabituel et merveilleux. Car si elles sont estimées ici, ce n'est pas fonction de la conformité de leur plastique aux canons publicitaires, mais parce qu'elles roulent bien et font des podiums. C'est ainsi

que je m'explique la beauté de ces femmes dont la marche, les postures, les visages sont animés par une conviction qui ne semble se soucier ni de l'apparence, ni du regard de l'autre.

#### *Transmettre la culture populaire*

Enfin, lorsqu'on se promène dans les paddocks, on est frappé par la force de cette culture populaire : aucune injonction n'a créé cet engouement-là. Cette culture a l'air de se transmettre des grands-parents aux petits-enfants sans qu'aucun renforcement médiatique ne soit nécessaire. Il y a quelque chose de profondément vrai dans cette passion amateur, une identité commune qui échappe aux normes du marché et s'exprime dans les heures de mécanique passées ensemble, les repas sous les auvents des caravanes, les copains accidentés que l'on visite, les trophées gagnés et les courses perdues que l'on se raconte comme une épopée.

### **QUELLES MODERNITÉS ?**

#### *La symbiose comme piste*

Envisager l'altérité, non pas en tant que dominant ou dominé, non pas comme idéal de fusion mais comme possible symbiose, pourrait être salutaire. C'est un endroit où l'autre est reconnu comme radicalement différent sans qu'il soit nécessaire de l'instrumentaliser, une relation durant laquelle l'autre n'est pas systématiquement vidé de sa substance. Si le propre de l'exploitation (et son corollaire, la domination), c'est de travailler avec le corps de l'autre sans impliquer le sien

(et donc de pouvoir éreinter le corps que l'on exploite sans se mettre soi-même en danger), la relation que développent ces side-caristes met en jeu une économie qui ne supporte aucune contrainte dans la décision. Ici, « il n'y a pas de chef ». L'immédiateté, la simultanéité, les risques encourus suscitent un accord qui favorise une relation non-autoritaire, fluide et efficiente.

### *Un empirisme radical*

Pour que cela fonctionne sur la piste, les side-caristes sont obligés de développer une relation alternative à l'autre. C'est le side-car comme objet qui travaille les pilotes. C'est la pratique du side-car qui les oblige à transformer leur relation. Il ne s'agit pas d'une rêverie romantique mais d'un engagement dans le présent dont la sanction peut être d'une grande brutalité. Il s'agit d'apprendre cette symbiose au cœur du danger, et non pas de théoriser sans implication une métaphysique de la relation. L'harmonie ici, c'est l'expérience du déséquilibre, l'actualisation permanente d'une conjonction labile, la réinvention d'un geste vivant et adapté au contexte.

### *Une sensualité opérante*

Mais la force de leur amour s'éprouve aussi dans la chute, dans cette manière qu'ils ont de parler de leurs émotions au moment du drame, d'analyser les raisons du dommage et chacun de soigner ses blessures sans en rendre l'autre irrémédiablement coupable. C'est ainsi qu'ils peuvent retourner sur le lieu du drame et rejouer la situation. Il n'y a pas d'oubli nécessaire, de pardon contrit, de chantage qui prolonge une relation moribonde. Retrouver la confiance est primordial pour eux. Car si l'accident est une sanction que l'on ne peut ignorer, la qualité du lien se juge à son efficacité sur la piste. Il ne s'agit jamais de mourir lorsqu'on prend le départ d'une course. Si la



mort rôdait sur la grille de départ, les pilotes ne se lanceraient pas sur la piste. Bien sûr, le risque suscite des conditions intimes particulières, fait surgir l'exceptionnel à l'endroit où la brisure est proche, mais il n'y a aucune attraction pour la mort chez eux. L'accident est un risque, et non pas un désir sournois.

## QUELLES PRATIQUES ?

### *Un film hybride*

Il y a des films qui ne sont ni tout à fait des fictions, ni tout à fait des documentaires. Des films dont la fabrication emprunte aux deux techniques. La pureté fictionnelle et sa prééminence relèvent d'une vieille querelle. Peut-on encore prétendre aujourd'hui qu'il n'y a du grand art que chez celui qui a tout inventé ? Que l'usage d'une expérience réelle abâtardit la création ? La recherche de la densité humaine, de la complexité narrative, de la vérité du moment, ne s'encombre pas de ces limitations. Sans doute se réjouir que des scènes jouées soient reçues comme un moment d'immersion documentaire, c'est renoncer à la reconnaissance de son art de la mise en scène. Lorsque le travail ardu est réussi, le résultat est invisible et troublant. Mais n'est-ce pas ce que nous espérons ?

### *La forme est un message*

Il était important pour moi de trouver une grammaire visuelle faite de flottement doux, d'accompagnement des corps. Une expression organique qui en rende la prégnance, le toucher. Je

voulais montrer les déplacements acrobatiques des pilotes dont on ne perçoit durant la course que de lointains balancements dans les virages. C'est la mise en scène sur le side-car à l'arrêt qui permet d'apprécier pleinement ce ballet aérien et sensuel. Corps libres, corps dansants, équilibre instable, à la pointe du désir, à l'instant de contact : la répétition des virages, des courbes, des chicanes devient chorégraphie, composition instantanée. Le charme de ce moment est si complet que certains croient voir une pratique commune là où il n'y a qu'un effort poétique de mise en scène.

### *Murmure amoureux*

Nous qui sommes sursaturés d'injonctions à s'exposer, d'intimités révélées, d'images sexuées, voilà qu'un frôlement des corps provoque un émoi et qu'une simple parole suscite une bouffée sensuelle. Je voulais parler de l'intime, me tenir au plus près, mais en respectant ce mystère amoureux que seule une voix-off dévoile furtivement. Nous n'avons pas besoin de tout savoir pour connaître. Je voulais m'en tenir à cette unité de lieu, de temps, d'action, et ne pas chercher à en savoir plus sur leur métier, leur palmarès ou leur relation intime.

J'aime que *Love & Crashes* soit un film qui parle d'amour dans un endroit peu attendu et nous emporte, par-delà les chutes et les drames, dans un élan joyeux et visionnaire.



## *Héros & héroïnes* LE CIRCUIT DE L'AMOUR



### **VIVIANNE & STEVE**

Mariés et amoureux, derniers du peloton, dont le plaisir est d'abord dans la fluidité avec laquelle ils se meuvent et communiquent sur l'attelage. Les accidents n'ont jamais entamé leur confiance.



### **NANCY & DAMIEN**

Jeunes champions en quête d'excellence, anciens amants que le désir de courir ensemble n'a jamais lâchés. Ils ont surmonté les épreuves les plus dures et se retrouvent chaque année pour ce moment plein d'émotions fortes, que rien ne semble pouvoir remplacer.



### **ÉRIC & AXEL**

Éric est un ancien pilote, son fils, Axel, a grandi dans les paddocks au gré des saisons de courses. Axel dit souvent, l'air bravache, qu'il aime prendre des risques. Son père l'écoute, à la fois inquiet et conscient que c'est lui qui l'a initié à cette passion dangereuse.



### **PIERRE & CHRISTINE**

Pierre est immense et réservé, Christine, petite et chaleureuse. Mariés, leurs gestes d'une grande sensualité rendent compte du plaisir qu'ils ont à rouler ensemble. La victoire est un moment de plénitude dont témoignent les trophées alignés dans leur caravane.

*L'équipe du film*  
LE CIRCUIT DE LA FABRICATION

*Avec*

STEVE DEHOUX | VIVIANE GROETEMBRIL  
DAMIEN PÉRILLEUX | NANCY DETOURNAY  
PIERRE BALFROID | CHRISTINE BALFROID  
ÉRIC BONA | AXEL BONA

*Scénario et réalisation*

LUCILE CHAUFOUR

*Image*

HÉLÈNE LOUVART (AFC) | ELIN KIRSCHFINK

*Son*

ANDRÉ RIGAUT | NICOLAS WASCHKOWSKI  
BERNHARD BRAUNSTEIN | NICOLAS PATURLE

*Montage image et son*

LUCILE CHAUFOUR

*Étalonnage*

RICHARD DEUSY

*Mixage*

ALEXANDRE WIDMER

*Graphisme*

YANNI PANAJOTOPOULOS

*Musique originale*

« LOVE & CRASHES » | LUCILE CHAUFOUR  
© 2020 LUCILE CHAUFOUR  
© 2020 SUPERSONICGLIDE

*Sample*

« TAKES 2019 » | NICOLAS LAUREAU  
© © 2019 NICOLAS LAUREAU

*Musique générique*

« HOW DEEP IS THE OCEAN » | IRVING BERLIN  
© UNIVERSAL MUSIC PUBLISHING

*On behalf of*

BERLIN IRVING MUSIC

*Avec l'autorisation de*

UNIVERSAL MUSIC PUBLISHING FILM & TV

*Interprétation générique*

LUCILE CHAUFOUR | NICOLAS LAUREAU  
© 2020 SUPERSONICGLIDE & PROHIBITED RECORDS

*Production déléguée et exécutive*

SUPERSONICGLIDE

*En association avec*

CHAYA FILMS, QUAD, PAUL ROUSSEAU ET THIRD STUDIO

*Avec le soutien de*

BROUILLON D'UN RÊVE DE LA SCAM

## BIOGRAPHIE

Après des études aux Arts décoratifs et dans plusieurs écoles de musique, Lucile Chaufour produit une compilation de vidéos musicales de la scène alternative française sous le label *Le Cri du Tamarin*. Puis, elle s'engage dans la diffusion de musiques punk-rock d'Europe de l'Est. Elle travaille ensuite comme scénariste pour les éditions Casterman avec le dessinateur Frédéric Rébéna. Parallèlement, elle joue dans de nombreux groupes rock, jive et swing dont *Primitiv Combo*, *Duck & Cover*, *Trottel*, *Sayag Jazz Machine* [...]. Elle enregistre quelques titres avec les musiciens Serge Merlaud, Andrea Agostini, Martin Siewert, Nicolas Laureau, Christophe Van Huffel [...]. En 2008, son premier court-métrage *L'Amertume du chocolat* est présenté au festival de Cannes (sélection ACID). L'année suivante, son premier long-métrage *Violent Days*, en sélection à la Berlinale, reçoit le Grand Prix au festival EntreVues. En 2012, son premier documentaire *East Punk Memories* reçoit le Prix des Jeunes au Cinéma du réel. En 2014, son deuxième court-métrage, *Léone, mère & fils*, reçoit le Grand Prix VyG Competition au BAFICI. En 2015, elle coréalise avec Bernhard Braunstein les films expérimentaux *Blues* et *Sleeping Image* présentés en installation au FIDMarseille. En 2017, son film *115dB* est en sélection au Cinéma du réel. Lucile Chaufour aime Anita O'Day, François Bayle, Prokofiev, Franui et Vernon Reid [...]. Elle aime les motos *vintage* et roulera longtemps en Honda CB350 des années 1970 avant d'adopter une Kawasaki 500 ER5.



## FILMOGRAPHIE

**2023** *LOVE & CRASHES*, hybride, vidéo, couleur, 80 min

**Synopsis** *Une histoire d'amour sur un circuit de course. Une relation à la pointe du désir, sensuelle et philosophique.*

**2017** *115 DB*, documentaire, vidéo, couleur, 40 min

**Synopsis** *Une journée de course de motos sur l'un des plus beaux circuits du monde, une expérience brute et sonore, visuelle et collective, drôle et étrange, qui transforme le regard et aiguise l'écoute.*

**Festivals** Cinéma du réel 2017 ; IndieLisboa 2017 ; Côté court 2017 [...]

**2015** *BLUES*, projet transmédia, vidéo, couleur, séries de 1 à 4 min

**Synopsis** *Paysage du mal-être et révélation splendide, le blues est l'inadéquation intime qu'il faut résoudre, une exhortation à ne pas renoncer à sa vérité.*

**Festivals** FIDMarseille 2015 ; NexT 2015 ; MuMaBox 2016 [...]

**2014** *LÉONE, MÈRE & FILS*, documentaire, vidéo, noir & blanc, 40 min

**Synopsis** *Léone est une créature fellinienne qui règne sur la clientèle d'une brasserie en banlieue parisienne. Patrick, son fils, est son plus grand amoureux.*

**Festivals** FIDMarseille 2014 ; Festival dei Popoli 2014 ; Festival international de films de femmes de Créteil 2015 ; Festival Millenium Bruxelles ; Grand Prix BAFICI 2015 ; Côté court 2015 ; Vienne 2015 [...]

**2013** *SLEEPING IMAGE*, expérimental, vidéo & Polaroid, couleur, 27 min

**Synopsis** *Comment traverser un monde hostile et fascinant où la violence côtoie le merveilleux ?*

**Festivals** Côté court 2013 ; IndieLisboa 2014 ; Beirut Art Center 2014 ; FIDMarseille 2015 [...]

**2012** *EAST PUNK MEMORIES*, documentaire, vidéo & Super 8, couleur, 80 min

**Synopsis** *Retour sur un groupe de jeunes punks qui contestaient le régime communiste en Hongrie au début des années 1980.*

**Festivals** Prix des Jeunes au Cinéma du réel 2012 ; IndieLisboa 2012 ; This Human World Film Festival Wien 2012 ; Festival international de films de femmes de Créteil 2013 [...]

**2008** *L'AMERTUME DU CHOCOLAT*, fiction, 16 mm, noir & blanc, 13 min

**Synopsis** *Une jeune mère déprimée, le fils qui résiste à la dévastation, la sœur qui observe.*

**Festivals** ACID Cannes 2008 ; Côté court 2008 ; Festival du film de Vendôme 2008 ; Festival international de films de femmes de Créteil 2009 ; IndieLisboa 2009 ; ISFF São Paulo 2009 ; Cologne 2009 [...]

**2004** *VIOLENT DAYS*, hybride, Super 16, noir & blanc, 104 min

**Synopsis** *En France, à Paris et au Havre, des rockers continuent de rêver à un pays qui n'existe pas : l'Amérique.*

**Festivals** Grand Prix du festival du film Entrevues de Belfort 2004 ; Internationales Forum des Jungen Films, Berlin 2005 ; Heterodoxia, Mar del Plata, 2005 ; Fórum nezávislých, Karlovy Vary, 2005 ; Revelation, Perth IFF, 2005 ; French Revolution, The Times BFI, Londres, 2005 ; Festival of New French Cinema, 2005 ; Festival international de films de femmes de Créteil 2006 ; Crossing Europe, Linz, 2006 [...]



*& Love*  
UN FILM DE LUCILE CHAUFOUR  
*Crashes*

---

Textes  
Lucile CHAUFOUR

Graphisme  
Yanni PANAJOTOPOULOS  
© SUPERSONICGLIDE